

POUR L'ÉGALITÉ ÉCONOMIQUE

#Agissons

Pour briser l'illusion d'égalité salariale entre les femmes et les hommes qui existe dans les entreprises, la CFDT santé-sociaux lance une journée de sensibilisation et d'action sur le modèle de l'Unequal Pay Day.

Commençons par définir l'Equal Pay Day. Cette « journée de l'égalité salariale » organisée par l'association Business and Professional Women (BMW) définit chaque année le jour jusqu'auquel les femmes doivent travailler pour rattraper leur écart de salaire moyen avec les hommes. Cela représente un écart d'environ trois mois de salaire. Pour arriver à un salaire équivalent à celui des hommes au 31 décembre d'une année, les femmes doivent donc continuer à travailler jusqu'à fin mars.

À l'inverse, l'Unequal Pay Day est le jour à partir duquel les femmes « travaillent gratuitement ». Une façon complémentaire de se représenter ce fameux écart de salaire moyen. En 2020, il était fixé au 4 novembre – soit deux mois pendant lesquels le travail des femmes revient à faire du bénévolat jusqu'à la fin de l'année, comparativement aux hommes. La journée de sensibilisation

lancée par la CFDT santé-sociaux correspond à cet Unequal Pay Day. À l'heure où nous mettons sous presse, le jour est susceptible de changer, mais il devrait se situer début novembre. Cette journée a vocation à se répéter chaque année, tant que l'égalité salariale entre les femmes et les hommes ne sera pas obtenue.

La ségrégation des emplois

Comment expliquer cet écart ? Par des différences structurelles, comme l'explique Kenza Rahri dans son rapport sur l'index de l'égalité professionnelle publié par Terra Nova en janvier 2021. En effet, les femmes sont surreprésentées dans les salaires les plus bas, et c'est en grande partie la « ségrégation des emplois » qui explique les inégalités de salaire « à la source des écarts ». De fait, les femmes sont recensées pour plus de la moitié d'entre elles dans seulement 12 familles professionnelles sur 871.

C'est aussi l'inégale répartition des tâches au sein de la famille qui explique la source des écarts. La maternité et l'éducation des enfants impactent bien plus les trajectoires professionnelles des femmes. Les femmes touchent ainsi en moyenne une

LA HIÉRARCHIE SOCIALE DES MÉTIERS

Le salaire net mensuel moyen d'un ETP est de 2830 euros dans la métallurgie.

Il est de 1820 euros dans le secteur social et sanitaire. Peu importe le diplôme, les salaires du secteur social et sanitaire sont parmi les plus bas de l'économie.

Dans le secteur social et sanitaire, quand un homme gagne 100 euros net, une femme gagne 86 euros net (Source : Syndex 2019).

retraite inférieure de 41 % à celle des hommes (Source : Dress 2018).

Pour inverser ces tendances lourdes, il serait pertinent de mettre en œuvre des actions destinées à accueillir favorablement les demandes de temps partiel des hommes. Plus largement, il serait temps de redéfinir la « hiérarchie sociale des métiers », pour valoriser ceux majoritairement occupés par des femmes.

● Angélique Gil

« TOUTES CHOSES ÉGALES PAR AILLEURS »

En France, à poste et temps de travail égal, les femmes gagnent 9 % de moins que les hommes.

Tous postes confondus, l'écart est de 18,5 %. Dans ces analyses, tous les postes sont considérés en temps plein. Ainsi, on ne tient pas compte d'une différence structurelle, car 85 % des temps partiels sont occupés par des femmes. Pourtant, les femmes ont globalement un niveau d'éducation plus élevé (62 % contre 52 %).

Les analyses « toutes choses égales par ailleurs » rendent les grandeurs comparables, mais une grande partie des inégalités de genre se logent dans ces différences structurelles. (Source : Terra Nova, 2021)

4 nov. 2021

pour l'égalité économique

#Agissons

GRÈVE, ACTIONS, CONFÉRENCE, LIVE

Cfdt: SANTÉ SOCIAUX